

N63



Handwritten scribbles and marks, possibly including the letters 'SS' and other illegible characters.

Robert Rauschenberg

Après avoir lancé le C.F.D nouveau format, nous vous présentons maintenant un journal aux structures plus définies, ainsi conçu:

- d'abord rubrique politique
- arts et culture
- sports et loisirs
- interviews et informations diverses.

Nous espérons que cette nouvelle présentation vous sera agréable et qu'elle vous suggérera de nombreuses critiques et remarques.

L'Equipe de Rédaction



Ly POUAP.

M. Schmitt.

J. Grandt

politique

L'activité politique au Collège Cévenol.

Il va sans nul doute et nous ne pouvons que nous en féliciter, qu'en dehors de ses activités "chrétiennes" et "internationales", le Collège est un réveil de l'esprit sur le plan politique.

C'est là, sans conteste, une excellente chose pour chacun d'entre nous puisqu'elle nous libère, entre autres, de nos petits problèmes quotidiens et de nos rancunes personnelles. Certes, me direz-vous, les problèmes politiques dont nous découvrons sans cesse l'importance, ne sont pas de tout repos et bien souvent ils opposent les meilleurs amis, mais ne procurent-ils pas justement ce regain d'attention et cette énergie débordante - et si rare à 8h du matin - dont nous constatons les effets au J.P? N'apportent-ils pas à certains une grande et sérieuse matière à réflexion? N'ouvrent-ils pas de nouveaux horizons à une jeunesse que l'on qualifie à tort de rétrograde et de décadente? En fait, beaucoup de collégiens, qu'ils soient de tendance "Europe-Occident" ou "Marxiste-Léniniste", sentent qu'ils jouent leurs propres cartes; nous tous jouons notre destin et il serait dommage et dangereux de s'en désintéresser! Ceci beaucoup l'ont compris et l'équipe du J.P prépare activement les prochaines élections législatives. Le M.C.A.A, dont le nombre des adhérents augmente chaque année, ne reste pas inactif lui non plus puisque créant un intérêt de plus en plus croissant parmi les collégiens: les réunions pseudo-politiques à table ou au Cokos ne sont pas rares, elles sont mêmes très souvent animées! Enfin, les éventuelles créations de clubs politiques de diverses tendances ne semblent que confirmer l'intérêt que les élèves manifestent envers le domaine politique. Erreur ou bienfait? Personnellement je pencherais plutôt pour la seconde solution car la politique est plus qu'un "panier à crabes"; elle n'est pas seulement comme le prétendent certains, un sujet qui "fait parler pour ne rien dire", elle présente bien cette somme de problèmes variés et souvent tragiques vis-à-vis desquels nous nous devons de prendre position pour essayer de vivre dans un monde heureux.

Y. Grand

Nouvelles du Journal Parlé.

Le Journal Parlé est fait pour informer les élèves des grandes classes (Ières et Terminales) des grands sujets de l'actualité.

Il nous est quelquefois très difficile de choisir le thème; nous essayons de trouver un sujet qui intéresse, non pas une minorité, mais l'ensemble de l'assistance.

On a pu s'apercevoir que les problèmes politiques étaient ceux qui retenaient le plus l'attention des auditeurs. Ainsi, en un trimestre, nous avons passé en revue une grande partie des affaires internationales, allant du conflit israélo-arabe à la "révolution culturelle chinoise", en passant par les événements hongrois de 1956.

Bien sûr il n'y a pas que de la politique puisqu'il en faut pour tous les goûts!

Monsieur Lavondès est venu nous parler de l'ethnologie, M. Sidem des problèmes de l'entreprise, Frédéric Mignon du Jazz et Mme Sanum de l'Inde; n'oublions pas non plus Dan Mathivet qui nous a éclairci sur la coopération.

Le Journal Parlé est ouvert à toutes les opinions, chaque tendance politique s'y est exprimée et s'y exprimera encore, allant de l'extrême droite à l'extrême gauche, même pro-chinoise, en passant par l'U.N.R et la gauche non-communiste.

En ce moment nous préparons les élections législatives: comme pour les présidentielles, nous ferons voter les élèves de Iere et de classe terminale pour voir quelle est la tendance générale cette année. L'an dernier, M. Lecanuet -Centre Démocrate- semblait vouloir s'imposer.

Cette année, chaque liste aura son représentant: l'U.N.R, l'actuelle majorité du Général de Gaulle, sera présentée par Vincent Sidem; le Centre Démocrate de M. Lecanuet par Philippe Pfeiffer; la Fédération de la Gauche Démocrate et Socialiste par Pierre Téry -Fédération de M. Mitterand-; l'Alliance Républicaine de Maître Tixier-Vignancour par Georges Rico; le P.S.U -Parti Socialiste Unifié- par Pierre Fabre et le Parti Communiste Français par Alain Bokanowski.

Nous attendons toutes vos suggestions pour les jours aux parlés à venir et nous remercions tous ceux qui ont collaboré avec nous jusqu'à ce jour.

Nous tenons aussi à remercier Mme Vincent, Mlle Wagner et MM. Girardin et Hornus pour leur aide qui nous a été précieuse.

P. Téry

A propos de la venue de Monsieur Souchal.

Dans le cadre des futures élections législatives qui vont aussi avoir lieu au Collège, les responsables du J.P. ont jugé bon de faire venir M. Souchal, secrétaire général du P.C de la Hte Loire.

Tout permettait de croire que la venue de cet homme, profondément engagé dans la lutte politique, susciterait de nombreux remous et controverses au sein de l'assemblée -ce fut le cas en partie-.

Pourtant, que l'on soit de gauche, de droite ou du centre, l'on s'est rendu compte que la "conduite autonome" du P.C apparaissait pour le moins curieuse.

Opposé à Pékin, libre vis à vis de Moscou, où ce grand parti se situe-t-il réellement? Quelles sont ses directives? Ses buts?

Certes, M. Souchal a fort bien souligné l'intérêt que manifestait son parti à l'égard de la masse -ouvriers et paysans- il a eu raison de lutter pour une plus grande démocratisation et l'accomplissement des mesures sociales, mais sont-ce là des caractéristiques propres au P.C?

N'y a-t-il pas en son sein un certain embourgeoisement ou du moins une accalmie qui le rend moins ferme et donc bien moins efficace que les partis communistes d'Europe Centrale?

Que reste-t-il des décisions révolutionnaires et profondément socialistes dont Marx et Lénine se voulaient les défenseurs?

D'après ce que nous avons entendu, des réponses pleines de bonne volonté mais vagues et surtout peu constructives qui s'attachent avant tout à critiquer le pouvoir personnel. Voici d'ailleurs un petit "tour d'horizon" qui résume les paroles de M. Souchal:

-politique étrangère: condamnation de l'agression américaine au Vietnam et à propos du Marché Commun, nécessité d'une ouverture à l'Est.

-politique intérieure: opposition à tout armement français mais réserves au sujet des bombes russes et américaines. Séparation Eglise-Etat et dans le domaine économique, opposition à la création des trusts.

-politique sociale: accroissement de l'oeuvre sociale et tout particulièrement dans le domaine des logements. Survie des petits exploitants agricoles -en Hte Loire par exemple-.

Ce sont là bien sûr des décisions dont certaines sont louables et nécessaires, mais il nous est apparu que le P.C français manquait très nettement de clarté -en matière de politique étrangère notamment- et qu'en conséquence son dynamisme et son action s'en voyaient atteints.

x. t. t.

3eme Congrès du M.C.A.A.

Le 3eme congrès national du "Mouvement contre l'Armement Atomique pour le désarmement général et la Paix par le désengagement", auquel j'ai eu le plaisir de contribuer en temps que délégué du groupe du Collège, a eu lieu les 14 et 15 janvier 67 au Musée Social à Paris.



Il y avait là quelques 200 délégués, de groupes de fédérations départementales, venus de toute la France. Ceux-ci étaient de milieux très divers, allant de l'ouvrier à l'Académicien, du lycéen au physicien.

Les deux journées que dura le congrès furent extrêmement chargées et fructueuses.

Le secrétaire général du mouvement, Pilonchéry, fit le rapport moral de l'année 66. Il apparut nettement que le M.C.A.A. a augmenté de 40% ses

effectifs par rapport à l'année précédente. Les actions rapportées étaient nombreuses et c'est par elles que le mouvement a pu faire connaître le sérieux de nos thèses tant auprès des différents milieux sociaux qu'auprès du gouvernement.

Claude Bourdet, qui présida le congrès, rappela ensuite l'importance d'appartenir à la "Confédération Internationale pour le Désarmement et la Paix" qui permettait au mouvement français de contribuer activement à toutes les manifestations internationales. Cette confédération a en projet, pour l'année à venir, de préparer une exposition montrant ce que serait le monde en l'an 2000, si les grandes nations acceptaient de verser une partie de leurs dépenses militaires au Tiers Monde. A propos du boycott des produits américains, demandé par la conférence pacifiste mondiale de Tokyo, Claude Bourdet formula le souhait de voir réussir cette entreprise d'envergure mondiale.

Les congressistes ont également voté après une discussion prolongée, le soutien du pasteur Cruse qui avait présenté le programme de sa campagne aux élections législatives. Son programme est entièrement fondé sur la lutte contre l'Armement Atomique et les guerres. Précisons que le pasteur Cruse pose sa candidature dans la région de Nevers.

L'après-midi du samedi 14, fut consacrée au travail de différentes commissions - politique intérieure, internationale, propagande, action, etc... - qui constituèrent le programme 67.

Ce programme fut d'ailleurs voté dans sa presque totalité le 15. Le même jour nous eûmes, entr'autres l'occasion d'écouter un appel au Tiers Monde du Professeur René Dumont de l'Institut national agronomique. Ses statistiques économiques, aux chiffres absolument ahurissants évoquaient surtout l'immense écart existant entre les nations riches et gaspilleuses à outrance et les pays du Tiers Monde accablés par la famine et la misère.

L'après-midi fut consacrée à deux discours importants:

-celui du Professeur Alfred Kastler, Prix Nobel de Physique 1966, qui nous révéla en quelque sorte ce qui se passe dans les coulisses de la guerre au Viet-Nam, et la menace de la Chine. Il accepta de faire partie du Comité de patronage national du M.C.A.A

-celui de Jean Rostand de l'Académie Française qui, avec son style oratoire éclatant, sut enthousiasmer l'assemblée par sa critique du gouvernement actuel et de la force de frappe.

Le congrès fut cloturé par des décisions importantes prises par les congressistes: -demande de l'arrêt des bombardements américains au Viet-Nam du Nord

possibles
-reconnaissance du F.N.L pour des négociations
-respect des accords de Genève
-arrêt des essais nucléaires dans tous les pays

Claude Bourdet annonça en conclusion, les traditionnelles marches non-violentes de Pâques qui auront lieu le 23 avril dans toutes les grandes villes françaises.

R. Gougeon

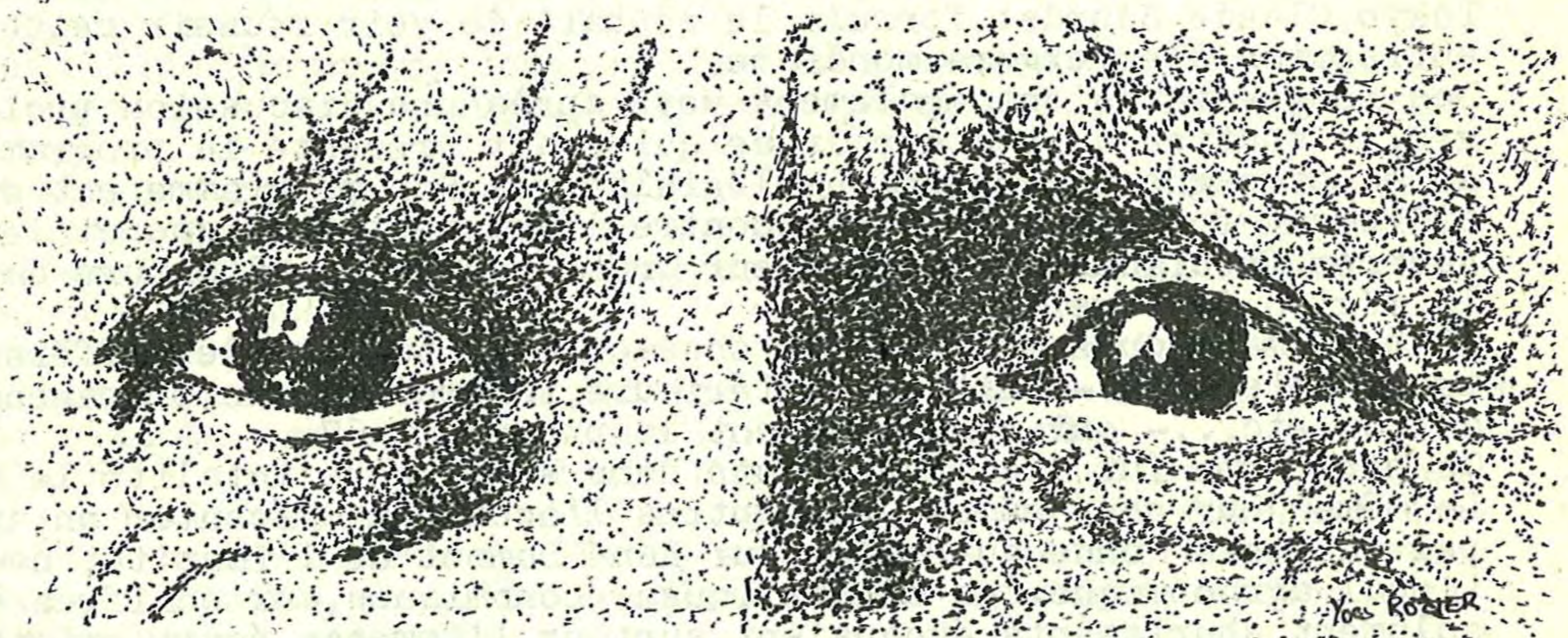
-Allo, Invalides 39-45?

-Non voici Invalides I4-I8, mais je peux vous passer mon fils si vous le désirez....

arts et culture

P I C A S S O .

"La peinture est plus forte que moi, elle me fait faire ce qu'elle veut". (Picasso)



Fin novembre, s'ouvrira à Paris une grande exposition de peinture au Grand et au Petit Palais. C'est à Picasso que revient l'honneur d'inaugurer une série d'expositions dans ces salles nouvellement aménagées. Tous les journaux en ont parlé et tout le monde a pu lire les commentaires de journalistes et de gens plus ou moins compétents.

Ce qui suit n'est pas un article sur cette exposition, ce ne sont que quelques opinions d'élèves du Collège à ce propos:

"Je ne connais pas assez Picasso pour donner un jugement"

"Je préfère les périodes bleu et rose; L'Enfant à la Colombe et L'Arlequin. Maintenant qu'il s'est fait un nom, je trouve qu'il commercialise un peu trop."

"Picasso, un grand nom de la peinture; quant à dire ce qu'il a fait je n'en sais rien."

"De bonnes choses, à l'exposition, au milieu d'un tas de mauvaises."

"Quand j'aurais mieux compris ses œuvres, je pourrai peut-être donner un jugement plus positif."

"Picasso est sans aucun doute le maître de la peinture moderne et l'évolution dont il a fait preuve toute sa vie, n'a pas diminué sa grande maîtrise de l'art."

"L'exposition Picasso a été un bon moyen pour faire connaître aux français cette grande personnalité de la peinture!"

"Je ne connais que quelques peintures de Picasso: du très bon travail."

"Une grande diversité qui permet de satisfaire tous les initiés!"

"Picasso? Quelque chose que l'on sent mais que l'on ne peut pas expliquer."

Ce peintre dont on a tant parlé est pourtant inconnu ou presque

par la plupart d'entre nous. Il ne représente en effet pour une grande majorité, qu'une sorte de peinture et très souvent il est considéré -à tort- comme un "fumiste". Il faut pourtant savoir que dès l'âge de 14 ans il a peint ses premières toiles qui valent sans aucun doute, les toiles de nombreux artistes réalisées après 30 années de peinture. Puis suivront la période bleu et la période rose, trop souvent ignorées. Se fut ensuite la période du cubisme, abandonné puis repris par la suite. Picasso a touché tous les styles, à toutes les techniques: il a fait des dessins, des lithographies, des toiles, de la gouache, de la gravure, de la sculpture etc... Il a tout peint, portraits, paysages, natures mortes:

"En peinture on peut tout essayer. On a le droit, même. A condition de ne jamais recommencer." dit-il.

Durant toute sa vie, Picasso a subi de nombreuses influences, pour la plupart d'une courte durée, de ses prédécesseurs ou de ses amis tels: Delacroix, Monet, Lautrec, Degas, Le Gréco, Gauguin, Matisse etc... Tous les peintres l'ont admiré et même ses "ennemis" ont reconnu en lui beaucoup de talent.

Matisse, a dit, quand il eut fini les peintures de la Chapelle de Vence:

"Je ne sais pas ce qu'il faut en penser, mais en tout cas il n'y a qu'une seule personne qui ait le droit de me critiquer: c'est Picasso "

Lu ROLLER.

ANTIGONE...

Antigone fait partie de la mythologie grecque et lorsque en 441 avant Jésus-Christ, Sophocle présente sa pièce devant le public athénien, cette légende lui est déjà familière. Cependant l'auteur donne aux faits une partie plus poignante puisqu'avec Sophocle, le drame devient une lutte entre la conscience humaine et les lois établies

Anouilh a donné à Antigone le visage de l'Idéalisme qu'elle porte avec ses 20 ans et son enthousiasme perdu sur une terre matérialiste se résume bien en ces termes:

"Je veux que tout soit beau comme lorsque j'étais petite." Aussi conserve-t-elle un tempérament fort pour respecter son Idéal malgré les nombreuses oppositions; son caractère excitatif et passionné, s'avère prenant en chaque circonstance, que ce soit dans son sourire avec lequel elle laisse échapper toute sa tendresse et dans son amour pour lequel elle irait jusqu'à l'abnégation de sa personnalité.

Autour de ce personnage central, gravitent des personnages raisonnables, les pieds bien sur terre tendant à suivre ce dicton populaire:

"Quand on n'a pas ce que l'on aime, il faut aimer ce que l'on a."

Lina Regner

Lors d'une répétition...

C'est au cours d'une de leur répétition que nous nous sommes proposés d'aller voir et entendre ce petit groupe théâtral dont la volonté d'arriver et de réussir est indiscutable. Décidés à représenter le 1er mars au Foyer Cévenol, ils nous pré-

sentèrent leur pièce et nous en avons profité pour converser avec eux en leur posant ces quelques questions:

Quels sont les personnages de la pièce?

Antigone jouée par Marion -Créon:Stoly Paschos -Choeur et Prologue:Frédéric Mignon -Ier Garde:Roland Mayer -HEmon:Marc André Crespin -Ismène:Elisabeth Martin -La Nounou:Catherine Rimbert Le Messager:Patrik Cornaz -Les gardes:Bouisset;J.Cl Roux -Le Page:Lola Johnson.

Pourquoi avoir pensé jouer Antigone? (Nous nous sommes adressés

à Marion) Passionnée par le théâtre, puisqu'ayant déjà pris des cours d'art dramatique avec Fernand Ledoux, j'ai décidé de continuer et de créer cette activité qui me permet de "m'évader" d'un monde souvent trop scolaire et fermé. Je dirige cette activité de pair avec mes études et je pense que cela nous fait le plus grand bien, à mes camarades et à moi-même.

Comment vous y êtes vous pris?

Nous avons commencé à parler de notre projet à M.Wéron et grâce à l'aide de M.Westphal nous avons pu démarrer bien que l'aide matérielle ait été plus que restreinte.

C'est donc grâce à l'appui de certains et aussi grâce à un certain "entêtement" de la plupart des garçons et filles, que cette activité que nous aimons a porté ses fruits.

Pouvez vous nous parler de l'activité proprement dite?

L'art dra a tout d'abord été "surpeuplé" puisque nous nous sommes même "payés" des doublures, mais par la suite nous avons été obligé de sélectionner et nous avons même failli abandonner. Cependant, nous avons tenu à continuer et depuis le second trimestre nous répétons trois fois par semaine.

L'ambiance est donc bien plus sympathique après ces difficultés et il semble que vous avez retrouvé votre second souffle?

Certainement, puisque contrairement au début, nous avons réussi à créer une unité qui nous permet de travailler dans une atmosphère fort sympathique malgré le boulot!!!

Question technique, avez-vous des problèmes?

Quelques uns; mais Roland Mayer s'occupe fort bien de la mise en scène et Yves Rozier a promis de faire les décors. Quand aux costumes, ils sont modernes et sobres.

Il ne nous reste plus qu'à souhaiter bonne chance et un grand succès le 1er mars.

J. Roux

J. Grand

Après la représentation...

C'est non sans quelque appréhension que l'équipe du C.F.D s'est rendue mercredi à la représentation donnée par notre sympathique troupe du Collège.

Certes, après ces nombreuses heures de répétition l'on ne pouvait s'attendre à un "four", cependant personne ne s'attendait à une telle maîtrise de la pièce d'Anouilh d'autant plus qu'Antigone est une oeuvre que tous reconnaissent difficile à jouer. L'on ne peut donc que rendre hommage à nos comédiens pour avoir eu le courage d'affronter Antigone et de l'avoir rendue si fidèlement. Au nom de tous, un grand merci et bon courage pour l'avenir! L'Equipe du C.F.D

Les hauts gradés.

Messieurs les généraux et leur Etat Major
Tous parsemés d'étoiles et de galons en or
Autour d'une belle table, discutaient âprement
Dans un abri très sûr, un bunker en ciment.

Enterrés loin du front, à plusieurs pieds sous terre
Messieurs les généraux de là faisait la guerre
Entre deux doigts ils tenaient de petits drapeaux
Poussaient avec une règle de tout petits bateaux.

Assaisonnaient le tout de petits chars d'assaut
Sans qu'ils pensent jamais dans leurs petits cerveaux
Qu'à chacun de leur jouet, jeté à la poubelle,
Des femmes apprendraient une triste nouvelle.

Poème reçu de Frank Munsch,
élève au Collège en 65-66.

Les Saisons.

D'abord, vient l'hiver;
Cet hiver qui gèle les mers
Qui fait tomber les gens à terre
Comme si l'on eût été à la guerre.

Puis apparaît le printemps,
Toujours aussi resplendissant
Qui réchauffe les braves gens
Lorsqu'ils ont eu à passer un hiver lent.

Ensuite, l'été arrive avec sa chaleur,
Et toutes ses grandes vacances
Faisant du bien à tout les sens,
Et, dans le bonheur nous emporte chaque heure.

Enfin l'automne sillone le ciel,
Les fleurs commencent à fléchir,
Et, c'est aussi, la période du miel
Que l'on va recueillir.

C. Gallaguer

élève de 5eme.

sports et loisirs

Patinage et dégel...

Début novembre, au cours d'une réunion de la Commission Sports et Loisirs, Gérard Klein et Jean Daniel Glück proposèrent de faire une patinoire pour les collégiens. Ce projet fut accepté par la Direction et l'on entreprit un essai sur les courts de tennis.

Au Chambon, les circonstances atmosphériques sont malheureusement trop variables et les périodes de froid intense sont trop courtes. Ainsi, avant Noël, la couche de glace ne résista jamais plus de 48 heures aux lames des patins. Pour ceux qui consacraient leurs loisirs à cette réalisation, le dégel fut une constante source d'inquiétude et de déceptions...

A la rentrée, début janvier, les courts étaient recouverts par une petite masse de neige. Aussitôt, le travail reprit et au bout d'une semaine les patineurs purent se rappeler certains souvenirs des sports d'hiver! Durant 5 jours la température se maintint sous 0° et la patinoire connut un succès notable.



Le réchauffement se produisit alors que la couche était épaisse et bien préparée. Pour les promoteurs de cette réalisation, le climat fut vainqueur de la bonne volonté: la patinoire 66-67 avait vécu...

Les sports de glace sont assez peu développés en France, mais le Collège se montre à la hauteur de sa réputation et il faut espérer que cette expérience sera reprise l'année prochaine.

M. Schmidt

Le Challenge François LODS.

François Lods, ancien élève puis professeur d'EPS au Collège, fut emporté par une avalanche dans la tragédie de l'Aiguille Verte en juillet 64. Aussitôt, l'Association des Anciens du Collège Cévenol pensa à la création d'un challenge de ski en souvenir de F. Lods. La première édition de ce challenge devait avoir lieu le 13-2-66 au Mézenc; la neige faisant défaut, il fallut remettre l'épreuve.

Dimanche 19 février 67. Un enneigement suffisant, de qualité moyenne, permet au Challenge François Lods de "voir le jour". 80 jeunes des établissements publics et privés de la Hte Loire et une quarantaine de collégiens se retrouvent sur le faux plat de la piste jaune où sera donné le départ d'un slalom géant. Le soleil est de la partie et tout se déroulera pour le mieux. Chez les filles, la cadette Perennot prend la seconde place malgré une chute; chez les garçons le triomphe est complet: J. Daniel Glück est 1er junior en réalisant le meilleur temps des concurrents - à 2 secondes seulement des ouvriers, guides de Hte Montagne et moniteurs nationaux de ski-, Patrik Cornaz et Philippe Schwartz sont respectivement 2eme et 3eme dans la catégorie cadet, Gérard Klein est 3eme chez les juniors et Vincent Sidem réalise le meilleur temps des séniors.

En additionnant les temps de ces concurrents, l'équipe du Collège était première et remportait ainsi le 1er challenge. En présence d'Ann Lods -épouse de François-, de Mme Lavondès -directrice du Collège-, de M. Plazzas -Président de L'Ass. des Anciens du Collège- et de nombreuses personnalités et professeurs, JD Glück se vit remettre la coupe que le Collège gardera jusqu'au prochain challenge.

Mme Lavondès, très satisfaite, félicita les vainqueurs et espéra que les collégiens gagneront à nouveau l'année prochaine. Nous l'espérons tous....

à l'année prochaine!

M. Schwartz

Mardi Gras !

II et 12 février 1967.

Tout d'abord un lever hum! formidable, non seulement à 9h mais encore en douceur, enfin dans certains internats...?

Après cela un petit déjeuner signé "Barriol", dans le plus pur style Luquet! c'est tout dire!

Ainsi la matinée du 11 se termina dans l'euphorisme général (ou presque). Puis, prévu à 2h, mais qui finalement débuta à 3h, un défilé costumé attirera le Collège au Batisco. Présenté par 2 charmantes collégiennes, tout se passa très bien, excepté cette maudite sono qui se refuse, comme toujours, de fonctionner. Malgré les efforts désespérés de "Miro", qui quelques heures plus tard devait encore s'avouer vaincu au milieu de l'approbation générale du public. Mais on nous offrit tout de même un spectacle de bonne qualité; particulièrement apprécié fut le récital de John Engermann au piano, ce qui ne fit pas regretter l'achat de cet instrument. Enfin, le soir, dans un gymnase comble, projection d'un bon western.

Le dimanche, ô surprise! Devinez?

Relever en redouceur, "mazette"! Puis à 10h $\frac{1}{2}$ reculte, oui! c'était fini pour la matinée. L'après-midi on inaugurerait un nouvel endroit pour la danse, le Coko's. Cette idée fut tout bonnement géniale, car l'ambiance fut tout bonnement "terrible", n'est-ce pas M. Samson?

Tout s'acheva dans l'apothéose! oh la la!! En résumé ces 2 journées furent tout bonnement "sensas"!!

Variété

L'activité sportive au Collège.

Le problème des effectifs est d'une grande importance pour les établissements qui participent au championnat scolaire. Pour un grand lycée, l'engagement de plusieurs équipes se fait sans embarras; pour le Collège, c'est une source de difficultés. Il est certainement unique de voir qu'un collège avec moins de 500 élèves, engage 3 équipes de football, 2 équipes de basket ball, 2 formations de volley et participe aussi aux épreuves de ski et de ping-pong - plus tard peut-être athlétisme et tennis - organisées par l'A.S.S.U.

Il ne faut donc pas s'étonner si les résultats ne sont pas toujours bons... Jugez vous-mêmes.

* Sports collectifs *

La saison 66-67 touche à sa fin...

En football, l'équipe Juniors-Séniors a remporté deux victoires fait un match nul et connu la défaite à deux reprises. Il reste encore une rencontre à disputer, ce qui permettra certainement aux collégiens d'améliorer un goal avéragé favorable: 16 buts pour et 11 contre.

Chez les cadets, la situation est moins brillante. En attendant ils ont perdu 3 matches au cours desquels le gardien du Collège a ramassé la balle à 23 reprises au fond de ses filets alors que les avants ne scoraient que par 2 fois! Au cours du dernier match, il y eu une amélioration. Celle ci se solda par une victoire: 5-1 et une possibilité d'améliorer leur classement s'ils gagnent les deux matches restants.

Les minimes sont très faibles cette année. Ils n'ont pu marquer qu'un seul but alors que leurs adversaires leur en marquaient 24! Du football offensif me direz-vous!

En basket, le Collège a présenté deux équipes d'un niveau très moyen. Les Juniors-Séniors ont connu une véritable déroute à Brioude le 1er décembre 66 alors que les cadets se sont inclinés deux fois devant le CES de Brioude. De surcroit, les responsables avaient beaucoup de peine à trouver les joueurs nécessaires, ce qui explique le forfait des Juniors-Séniors par la suite. L'apport des joueurs américains sera peut-être plus appréciable l'année prochaine et l'on pourra alors revoir du bon basket...

En volley, il y avait l'engagement d'une équipe Juniors-Séniors filles. C'est certainement par manque d'expérience qu'elles n'ont pu gagner un seul match. Cela ira bien mieux la saison prochaine.

Les Juniors-Séniors garçons ont réussi un "petit" exploit. Sans entraînement spécial, ils terminèrent 1er de la poule éliminatoire avec 1 défaite et 3 victoires - set-avéragé: 9-6 -. Le 23 février, ils se sont rendus à Issoire pour y disputer le tournoi de 1/2 finale d'Académie. Bien dirigés par Olive, les collégiens gagnaient les deux matches et se qualifiaient ainsi, pour la Finale. Les résultats de cette journée furent:

- Collège Cévenol - Lycée d'Etat d'Aurillac 2 - 0

- EETAT Issoire - Lycée d'Etat d'Aurillac 2 - 0

- Collège Cévenol - EETAT Issoire 2 - 1

La finale d'Académie se déroula le 2 mars à Ambert (Puy de Dome) dans un magnifique gymnase. Les collégiens devaient affronter les élèves du Lycée d'Etat de Vichy-Cusset; au cours du 1er set

les vichissois étalent leurs possibilités et gagnent facilement par 115-8. Les sets suivants sont bien plus disputés car les smashes d'Olive, de Solo et d'Albert furent efficaces. Mais il était visible que nos représentants manquaient de confiance et c'est donc logique si Vichy l'emporta par 3 sets à 1 : 15-8, 16-14, 13-15, 15-13. Toutes nos félicitations pour ces brillants résultats.

Le 9 mars, une équipe de rugby du Collège est allée disputer un match amical contre le Pensionnat au Puy. Nous n'avons pas encore le résultat de cette partie mais nous en reparlerons dans le prochain numéro.

X Exploits individuels X

SKI... Nous avons déjà parlé de cette discipline à propos du Challenge F. Lods et ici vous voyez l'équipe du Collège, rassemblée autour de JD Gluck qui vient de recevoir la coupe des mains de M. Piazza. De g. à dr. M. Piazza, Cornaz, Klein, Gluck et Schwartz.



Il convient aussi de signaler les résultats obtenus sur le plan départemental et académique.

Les championnats départementaux eurent lieu aux Estables le 26.1.67. Le Collège était représenté par 16 skieurs. Chez les filles E. Lods fut 1ère junior et N. Perrenot, 1ère

cadette. Les Juniors-Séniors, Klein, Gluck et Sidem occupèrent les 3 premières places alors que Schwartz et Debard terminaient respectivement 2ème et 3ème et le minime Nyeborg 3ème aussi.

Nos champions eurent le privilège d'aller à Superbesse le 16.2. Départ mercredi à 13h; slalom spécial jeudi matin. En raison des mauvaises conditions il ne fut pas possible de faire courir le géant et la 2ème manche du spécial. Un classement sur une manche donna les résultats suivants: Sidem 4ème, Klein 6ème, Gluck 13ème, Schwartz 4ème et Perrenot fut disqualifiée. Félicitons les pour les très bons résultats d'ensemble.

PING-PONG... Ce sport nous a réservé une surprise puisque E. Lagny a remporté le titre académique le 23.2.67 à Clermond-Ferrand. Koïfmann et Schwartebroekx, vainqueurs aux critères départementaux disputés au Gymnase, s'inclinèrent en poule finale d'académie.

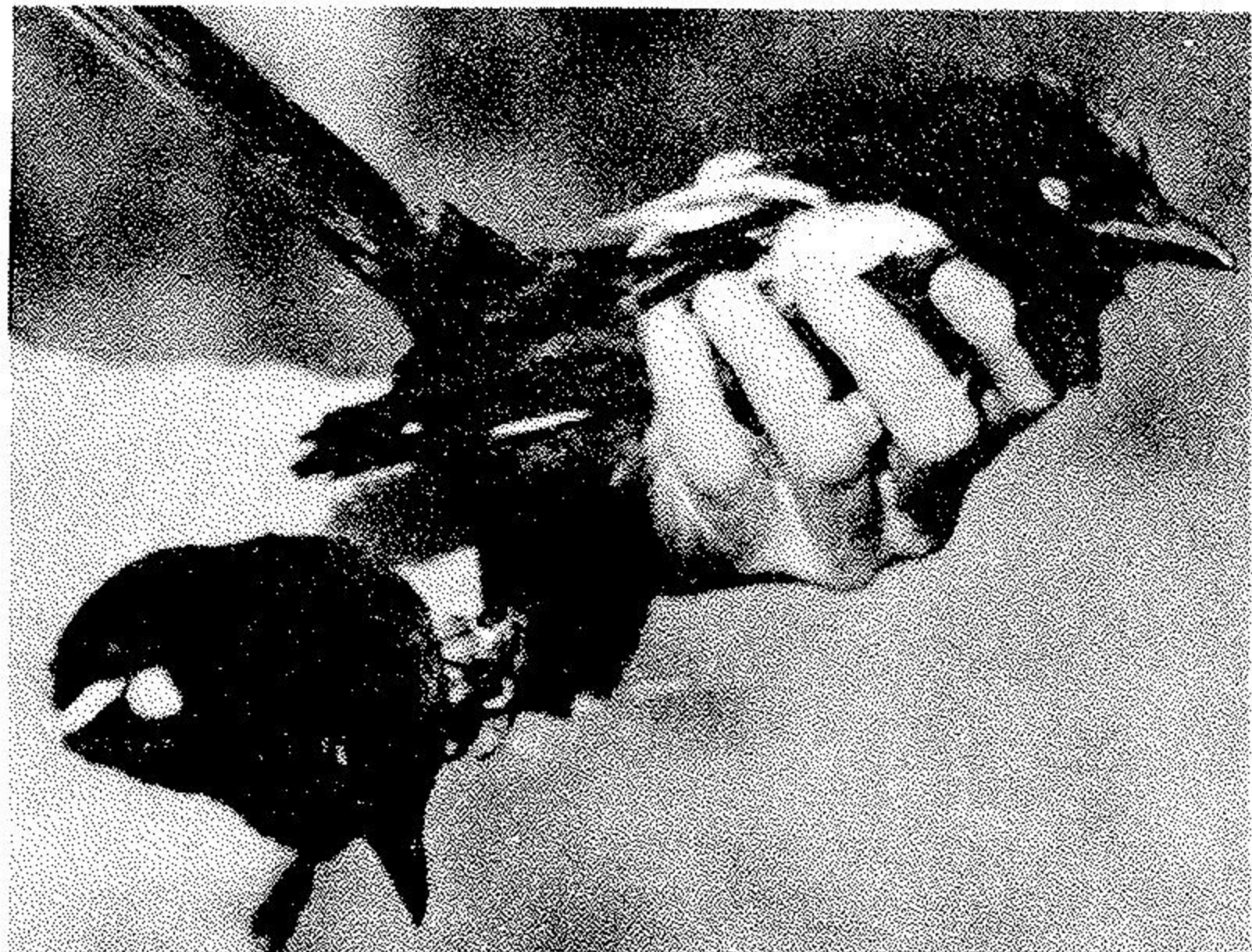
M. Schmitt

Interviews et divers

A travers la nature...

Des millions d'êtres vivants nous entourent mais beaucoup, depuis longtemps pourchassés par des "viandards", sont rendus méfiants et ne nous apparaissent que rarement. L'écureuil en est un exemple typique et il faut avouer que lorsque nous avons la chance d'en observer un à proximité du bâtiment scolaire, nous ne pouvons que l'admirer. Un sort encore plus dramatique est réservé aux carnivores et si au hasard d'une promenade nous ne rencontrons la trace de la furtive hernine, qui oserait prétendre que le terrain même du Collège est son domaine? Pour combien de temps encore la loutre solitaire hantera-t-elle les rives du Lignon? Alors que tous ces animaux sont nos amis, nous ne pensons qu'à les détruire sauvagement. Pourtant dans l'ombre ils continuent de lutter à nos côtés et un observateur attentif n'aura pas manqué de voir la coulée du putois qui s'est engagé sous les baraques à la recherche de quelque milot...

Si ce domaine, trop mystérieux, nous est caché par le rythme de la vie que nous menons et par notre indifférence, le peuple ailé, lui, sait se rappeler à notre attention. Même l'hiver, lorsque la forêt nous semble déserte: déposez sur votre fenêtre un morceau de margarine et vous ne tarderez pas à voir arriver l'effrontée mésange noire, la puissante mésange charbonnieré et la batailleuse



mésange bleue. Si vous déposez quelques graines, les pinsons viendront se nourrir, eux aussi.

Nous avons pensé plusieurs camarades et moi-même que ces animaux méritaient d'être étudiés et pour ce, en collaboration avec le Muséum de Paris, nous pratiquons le baguage des oiseaux. En moins d'un an nous avons ainsi "marqué" près de 200 oiseaux qui ont été relâchés dans de bonnes conditions. J'en profite pour signaler que nous avons eu la joie d'abriter cet hiver, un bon nombre de pinsons du Nord, espèce qui niche seulement en Norvège et en Suède. Donc, la prochaine fois que vous vous prome-

nerez seul dans la forêt, pensez un peu à ces êtres qui ont soif de vivre et penchez vous sur leur vie privée avec un peu de discrétion: vous n'en retirez que joie et détente.

P. Mayer

Président du Groupe Naturaliste Chambonnais.

* Les gais pinsons!...

Cette question du chant à Luquet avant les repas devient pour le moins pressante..Ainsi avons nous pu assister ces derniers temps à des solos tout à fait remarquables d'ailleurs, de M. Faure.

Ce dernier étant, me semble-t-il, le plus concerné car le plus populaire -si si...- nous avons engagé la conversation.

-He, eh bien M. Faure, ces chants?

-Ah la la ne m'en parlez pas; j'ai l'impression d'être seul à chanter..C'est d'un désagréable! et puis je suis si timide...

-Mais comment expliquez vous cette passivité des élèves?

-Mais je ne me l'explique pas, justement!..et c'est là qu'il y a un hic. A mon avis l'on devrait

1) éloigner les élèves chahuteurs faisant des reflexions dans le genre: "Chauffe Edgar, chauffe

"Oh solo, oh ouais c'est bon là..."

car ils ne font que distraire l'assemblée qui devrait au contraire être tout à ce qu'elle fait (nous y sommes nous, M. Faure)

2) obliger à chanter tous ceux qui chantent juste et comme cela je pourrais me taire...

-Mais ce n'est pas très démocratique d'obliger quelqu'un à chanter!

-Boaf!!! Vous savez la démocratie je.....

Mais arrêtons ici l'entretien qui risquerait de sombrer dans le ridicule comme s'il ne l'était pas déjà assez...

* Dans le cadre des histoires folles!...

A la gloire des Maîtres d'internat "fous" d'un internat "fou".

C'est ta quoi?

C'est ma FAURE

C'est sa quoi?

C'est SANUM

C'est mes quoi?

C'est MERAOUI

C'est ta quoi?,

C'est MAYER

Vous vous "foutez" de moi en somme!

Et l'autre qui RICHARD.

Et M. Schwartz?

PS: Ils sont vraiment "fous" ces Maîtres d'internat.

* Une télé en couleurs au Collège?!...

Je ne sais si les garçons de l'internat s'en sont rendu compte, mais il a été prouvé - nous avons nos statistiques nous aussi - que le moral d'une certaine "classe" est tout à coup remonté en flèche et ce pourquoi?

En bonne pipelette, je me suis posé cette question.

L'affaire remonte au mois de janvier -peut-être avant, on n'a pas voulu me le dire...-, enfin ce jour là, nous remontions de Luquet?! Lorsque, arrivé au carrefour Schwartz -attention, il est très dangereux...le carrefour bien entendu...- tout un groupe d'élèves prit l'Allée Castellane, et cette avenue n'étant pas le plus court chemin de Luquet à leur baraque, je leur demandai la raison de ce changement d'itinéraire:

- "On va voir la Télé...! et en couleurs...!"

- "La Télé...ah?"

Sachant qu'il n'y avait pas plus de télévision dans le coin que de beurre à la bretelle de M. Barriol, je me résolus à les suivre de loin. Toute illuminée dans sa cuisine, radieuse comme toujours, une fort jolie demoiselle leur adressait un sourire des plus heu...!heu...! enfin un sourire comme seules savent en faire les jeunes filles -et pas toutes-.

Ainsi tout ce Mic Mac, toute cette histoire c'était ça. J'étais un peu déçu mais content de voir comme un rien rendait nos garçons heureux!!

E U a n t e

Nouvelles d'anciens...

+ Cher C.F.D,

Merci d'être venu jusqu'à ma boîte aux lettres et bravo pour ta nouvelle présentation et la qualité avec laquelle tes rédacteurs ont imprimé tes articles.

Pour tout te dire, je t'ai d'abord mal accueilli car ce jour là, aller relever le courrier était la seule chose que je pouvais encore faire, étant souffrant d'une de ces crises de foie dont je suis régulièrement la victime depuis que j'ai ingurgité à doses petites mais constantes la nourriture de mon internat.

Pourtant je t'ai lu. Et je l'avoue c'est avec plaisir que j'ai retrouvé ton "courrier des anciens", tes dessins humoristiques, tes "interviews", tes poèmes sans oublier bien sûr la "grande famille".

Parmi les lettres que tu publies j'ai lu avec attention celles de deux anciens et toujours camarades de Philo que je salue au passage l'un pour le dénouement, l'autre pour son plus grand effacement.

Et puisqu'ils ont porté des jugements sur le Collège et que je suis leur égal, je me permets d'y répondre. Christian Gillard nous dit qu'il aimerait bien "être là" encore aujourd'hui et Frédérique nous parle de lieu "paradisique". N'ont-ils pas la mémoire un peu courte? Car, pour ne parler que de cela, je me souviens d'une fin d'année au Collège qui n'a rien d'exemplaire. Et c'est pourtant au sein de leur classe de Philo (la notre) que la plupart des drames se sont passés.

Et puis, je ne me souviens pas si Christian et Frédérique étaient à Clermont pour passer l'oral, mais je sais parfaitement au contraire, n'y avoir rencontré aucun professeur du Collège, donc aucun soutien.

Je te dis franchement, cher C.F.D, que si je pense souvent au Collège, à certaines activités telles que les sports, le journal parlé, l'honneur de participer à la rédaction de tes colonnes

auxquelles je joins les joies de la camaraderie; il n'en reste pas moins que je préfère ma condition d'étudiant en droit à la Fac. de Lyon, plutôt que celle d'élève -même au Collège Cévenol.

En toute franchise et en toutes amitiés, je te dis: joue ton rôle et va de l'avant.

Dominique de Breyne 1965-66

+ Gérard Schuler 1963-64

"Les souvenirs du Collège sont pour moi d'une telle précision qu'il me semble que c'était hier et pourtant... En fait, c'est un peu ce qui m'a soutenu et qui continue de me soutenir pour le temps qu'il me reste à faire ici -il fait actuellement son service militaire en Allemagne- ...

Je garde un souvenir merveilleux des quelques mois que j'ai passés parmi vous et, j'irais même jusqu'à dire que le Collège ensorcelle ceux qui y sont passés. Il ne faut pas qu'une aussi belle oeuvre tombe. Je veux croire que les jeunes gens qui y sont actuellement se révèlent des hommes vrais. C'est si rare ici que je serais très heureux qu'il y en ait parmi vous."

+ Jean Jacques Cerez 1960-66

Nous avons eu de ses nouvelles récemment... Il se porte bien et sa nouvelle orientation dans le domaine des Beaux Arts semble le satisfaire.

C'est avec plaisir que nous avons reçu un dessin de sa part, -nos vifs remerciements-, que les lecteurs auront l'occasion de voir sur la couverture du prochain numéro.

Il nous prie aussi de transmettre le bonjour à tous ceux qui l'ont connu.

+ Mardi Gras...

Le jour férié de Mardi Gras permet en général aux anciens de se retrouver au Collège. Cette année, ils furent peu nombreux au traditionnel rendez-vous.

Nous avons cependant aperçu Evelyne Rosenfeld qui poursuit ses études secondaires à Paris et Francis Robert qui fait actuellement les Beaux Arts à Nice.

+ Antoine Vatinel 1965-66

Il nous écrit:

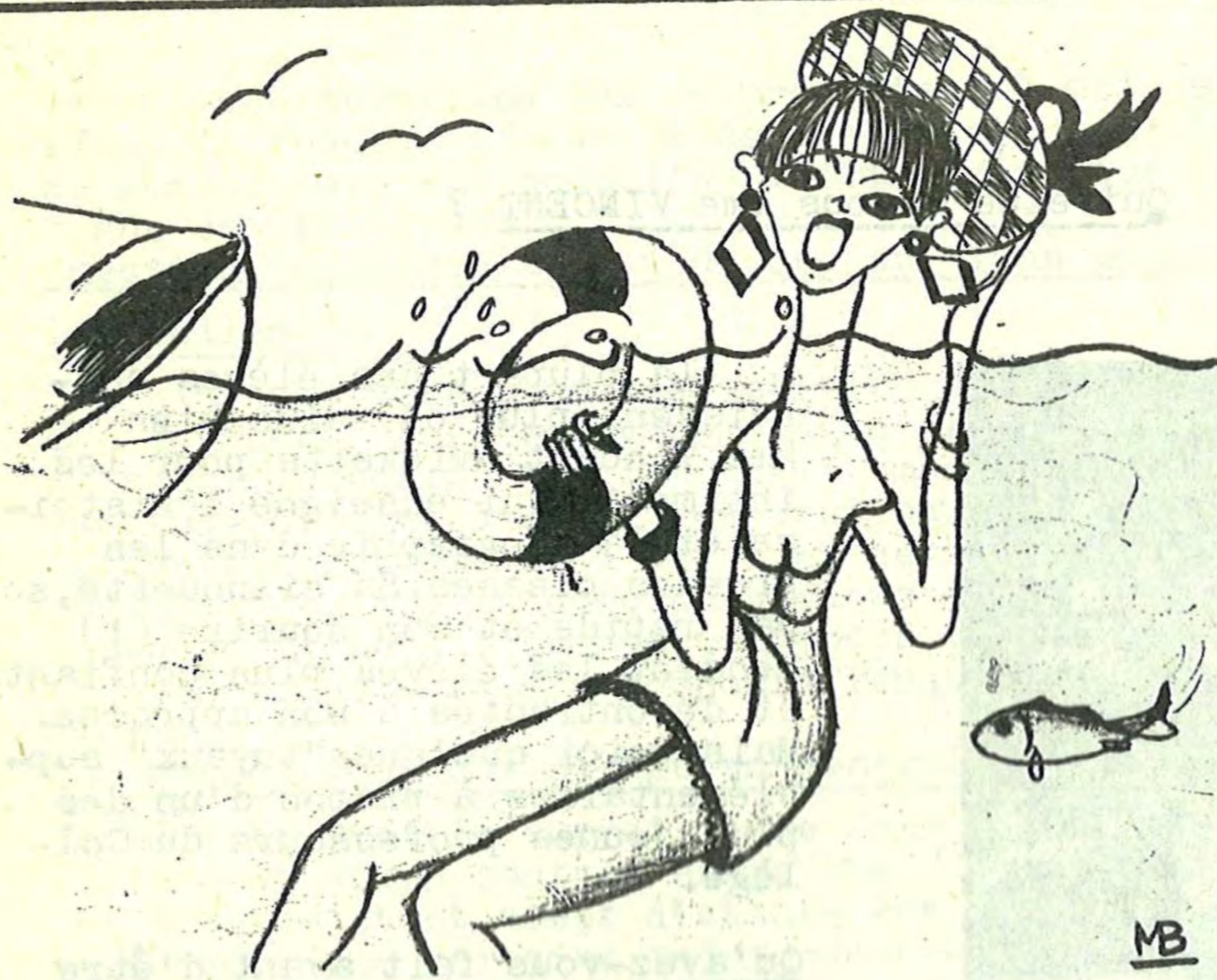
"Souvent je regrette de ne plus être parmi vous. Je me dis que là-bas j'avais de bons copains, qu'on travaillait quand même un peu (!) malgré les fameuses parties de bridge. Il est aussi vrai que par moments je pense que je ne retrouverais pas cette sensationnelle bande et cette ambiance sympathique de l'année 65-66. Croyez-moi: profitez de cette année qui, malgré toutes les mauvaises choses, vous marquera pour toujours et sera pour vous un souvenir étonnant."

Anciens, le C.F.D attend vos lettres et vos suggestions.
Envoyez les à l'adresse suivante:
C.F.D Collège Cévenol 43 - Chambon sur Lignon.

Marie.

Chantal

par MB



— Qu'est-ce que je disais déjà ? Ah, oui ! Au secours... !

— J'ai pas mangé depuis huit jours !
— Comment ! Mais, forcez-vous, mon brave !



— Enfin quelqu'un de notre monde !
(A l'hôpital)



Qui êtes - vous Mme VINCENT ?



La plupart des élèves connaissent plus ou moins bien Mme Vincent -Mickette pour les intimes!- qui enseigne l'histoire et la géographie dans les grandes classes. Sa silhouette, son pas rapide et son sourire (!) rendent les élèves plus confiants et décontractés à son approche. Mais voici quelques "tuyaux" supplémentaires à propos d'un des plus jeunes professeurs du Collège.

Qu'avez-vous fait avant d'être professeur ?

"Chambonnaise, j'ai suivi les cours du CEG jusqu'en 3eme. Je suis "montée" au Collège, ce qui était à cette époque un grand " privilège" car il y avait moins d'élèves du plateau qu'aujourd'hui. J'ai préparé Sc.Ex sans avoir choisi

une orientation pour l'avenir et je me suis inscrite à Propédeutique en pensant que de toute façon c'était une bonne école au point de vue culture générale. La 1ère année de licence m'a enfin permis de faire un choix. Après 2 mois en licence d'anglais, je me suis réfugiée chez les historiens et les géographes dont la méthode d'enseignement était plus dynamique -sorties de week-end, voyages, réunions-. Je suis donc restée 3 ans à Lyon -des études normales, rien de très brillant, rien de bien catastrophique-. L'année suivante je dûs, pour des raisons familiales abréger mon année de Fac, ce qui se solda par un échec au dernier certificat. Je décidai de rester au Chambon auprès de ma mère et cela m'orienta vers l'enseignement au Collège. Mais sincèrement, je me demande encore maintenant ce que j'aurai fait sans ces circonstances particulières..."

Avez-vous connu des difficultés au début de votre professorat ?

"La première année a été difficile en raison du travail monstrueux que cela m'a procuré et du problème d'assimilation. De plus, mes nouveaux collègues étaient souvent mes anciens professeurs et j'étais assez ennuyée parce que je n'arrivais pas à m'intégrer dans ce même milieu. Je me sentais trop jeune et j'avais l'impression de ne pas "faire le poids" par rapport aux autres.

Maintenant, cela va bien mieux, mais je n'ai pas encore réussi à m'intéresser suffisamment aux grands problèmes et slogans du Collège. C'est une chose qui me gêne encore et il me semble que je n'y penserai que plus tard."

Abordons maintenant certaines questions personnelles. Tout d'abord avez-vous des dadas ?

"E n'ai pas de dadas très précis, mais je m'intéresse à toutes

les choses nouvelles qui se présentent à moi. Je ne vois pas, en effet le "pourquoi" des dadas précis et je crois qu'il est bon de rester ouvert à tout. J'ai l'impression que les dadas sont un signe de vieillesse..."

Question politique: avez-vous des opinions précises et si oui lesquelles ?

"Je n'ai absolument aucune activité politique parce que j'ai été "dégouté" par les événements d'Algérie. J'avais de nombreux amis "pieds noirs" et il m'était impossible de prendre position dans un Collège, où les idées sont pacifistes et de tendance gauchisante - problème de l'idéal et de la théorie qui s'oppose à la réalité-. J'étais donc en quelque sorte très indécise et c'est pourquoi l'opposition des tendances politiques que j'ai rencontrée chez mes amis, m'a toujours rendue prudente face à ces problèmes."

Que pensez-vous du Collège en général, de son ambiance ?

"Etudiante, j'étais surveillante dans un lycée et il n'y avait absolument aucun contact entre les élèves et nous. Je pense qu'ici, bien qu'étant assez distante des milieux potaches - j'aime bien avoir une certaine indépendance- j'ai l'impression de bien mieux vous connaître que dans un lycée. Pour ce qui est de mes relations avec l'ensemble des professeurs, je dois reconnaître que j'en ai très peu, vu mes nombreuses attaches en dehors du Collège."

Enfin, que pensez-vous de ce fameux esprit du Collège dont on parle si souvent ?

"L'esprit du Collège est une chose qu'il est difficile de définir. Quand j'étais au Collège, c'était un problème qui ne m'intéressait absolument pas.

Je crois que l'esprit du Collège Cévenol réside dans ce seul fait que bien souvent on regrette de ne plus y être..."

Propos recueillis par l'Equipe de Rédaction.

----- Visite des tanneries du Puy.

Les élèves de Ier^{es} et des classes terminales ont eu le grand privilège de visiter le jeudi 23-2-67 les tanneries du Puy; il semble que vu la sympathie du personnel, l'ampleur de la visite et l'impeccable organisation, personne n'ait eu à regretter cette sortie.

Les tanneries du Puy se présentent en effet comme un ensemble moderne et complet, qui les placent au Ier rang des tanneries françaises. Elles emploient 1000 personnes et leur chiffre d'affaire est d'environ 100 millions de Frs par an, leur permettant de donner à la Hte Loire ce souffle industriel dont elle a tant besoin et ayant l'avantage d'utiliser une main d'oeuvre qui tend à fuir une région aux trop maigres possibilités.

Après cette longue visite des installations et les explications précises données par les cadres, les élèves du Collège eurent droit à un "lunch" nutritif et très raffiné avant de regagner leur "foyer" vers le milieu de l'après-midi.

Il ne nous reste plus qu'à remercier les organisateurs de cette agréable journée qui nous a donné un aperçu valable de l'industrie du cuir.

Il existe véritablement un conflit de générations, et le Collège ne faisant pas exception, il est aussi réel ici qu'ailleurs. Mais nous tenons à préciser que si nous nous en prenons directement au Collège, c'est uniquement parce que nous avons cet exemple sous les yeux. Nous aimerions bien savoir s'il y a quelque chose à faire et dans quelle mesure nous tous, élèves et profs, nous ne nous sommes pas juré d'avance de retirer notre épingle du jeu. Car le malaise nous paraît venir uniquement de là. Il semble n'y avoir jamais de véritables rencontres entre adultes et jeunes, mais un perpétuel dialogue de sourds.

Est-ce que nous ne devons pas avouer que nous, élèves, avons l'habitude de jouer la révolte? Et quand nous disons jouer la révolte, il ne s'agit pas d'une parole en l'air mais d'un jugement qui nous paraît tout à fait fondé. Prenons l'exemple original - du culte: à quoi tiennent nos révoltes? A une réelle angoisse ... métaphysique? ou à un jeu très bien vu par la génération d'après-guerre et dont nous, les jeunes de la génération actuelle, semblons nous servir sans vergogne? Un autre exemple: celui du chahut: que ce soit à l'internat ou ailleurs, pouvons-nous parler de chahut organisé, comme ça a- paraît-il - existé, ou s'agit-il d'un sentiment de vide qu'on cherche à tout prix à étouffer, ou d'insolences de gosses mal élevés?

Il est évident que ces attitudes ne sont pas celles de gens 'responsables'. Seulement, d'où vient le mal? Est-ce uniquement des jeunes? sûrement pas. En fait, les adultes nous paraissent tout autant engagés dans l'affaire que nous. Bien sûr, nous n'allons pas dire que les adultes ne nous prennent pas au sérieux, au contraire. - Mais alors, direz-vous, de quoi vous plaignez-vous? - simplement nous refusons que les adultes, parce que c'est plus facile, s'attachent trop à nos simili-révoltes et veulent minimiser les problèmes fondamentaux. On pourrait prendre à l'appui l'exemple du culte: finalement, on ne nous offre que des solutions de compromis qui remettent toujours au lendemain les véritables questions. On veut se mettre à la portée des jeunes en leur donnant des réponses faites pour eux, et faites pour leur plaire, alors qu'ils aimeraient compter avec de vraies positions d'adultes, même au prix de vrais heurts: ils préféreraient faire l'effort de l'élève jusqu'aux adultes, plutôt que ceux-ci ne s'abaissent avec paternalisme jusqu'à leur niveau.

Alors on pourrait parler de prise de conscience authentique des responsabilités respectives. Alors il ne serait plus question de retirer son épingle du jeu, d'un côté comme de l'autre. Alors la légende qu'on crée autour du terme magique 'conflit de générations' tomberait d'elle-même.

K. C. P.

L'article de votre correspondant mérite bien une réponse et puisque on me l'a suggéré, je le ferai avec plaisir, non pas au nom de tous les profs, mais en mon nom personnel.

Tout d'abord, je suis reconnaissant de constater que vous ne séparez pas les questions de notre Collège de celles du monde actuel. Quand on peut avoir des contacts avec d'autres éducateurs c'est plus que réconfortant de constater que nos problèmes, nos différends, nos faiblesses, on les retrouve aussi ailleurs. (Je n'ai pas encore lu le 'Lycée impossible' - mais on m'en a tellement parlé!)

Un conflit de générations existe et je suis persuadé qu'il est réel. Mais il est nullement un produit de notre temps ni de notre terre cévenole: lisez 'Pères et Fils' de Tourgenieff ou étudiez la révolte des romantiques et vous verrez que la mise en question des valeurs paternelles a toujours existé et souvent de façon plus violente que ce que nous pouvons vivre ici. Jusque là, nous sommes d'accord.

'Il semble n'y avoir jamais de véritables rencontres entre adultes et jeunes, mais un perpétuel dialogue de sourds'. Ceci me semble exagéré, pour ne pas dire faux. Les avis des grands élèves sont, d'ailleurs, très partagés à ce sujet. Quelques uns pensent que les contacts qu'ils désirent avoir avec les professeurs peuvent se réaliser. Prenons un exemple: Quand un jeune nous disait au culte que le mot 'amour' était tabou dans l'église, le défi fut entendu; des jeunes ménages se mirent à discuter le problème avec des jeunes. Une réunion sur le flirt réunit environ 50 élèves des grandes classes et une vingtaine d'adultes. Personne ne me ferait croire que ce soir là, il s'agissait d'un 'dialogue de sourds'. J'ai rarement entendu des propos aussi francs que ceux des jeunes dans le groupe où j'étais. Cela a encouragé les adultes à aller de l'avant. Pour la prochaine réunion, on mobilisa des gens de la région; quelques uns dissimulèrent mal leur déception quand il virent arriver un tout petit nombre de jeunes. 'Date mal choisie - réunion mal annoncée - lendemain du ciné-club', d'accord, mais dialogue réel raté, quand même.

Parlons alors des 'simili-révoltes'. Elles existent côte-à-côte avec des doutes bien plus sérieux de la part de quelques uns. Une enquête sur la vie spirituelle faite parmi les grands élèves il n'y a pas si longtemps montrait clairement que les questions religieuses vous intéressent. C'est autour du culte que se cristallisent beaucoup de conflits. Et c'est normal: puisque le Collège est un collège chrétien, il ne peut cacher son appartenance. Je suis même persuadé que plus d'élèves que nous croyons ne désirent pas voir le Collège renier cette vocation. Mais notre façon de concevoir un culte n'est souvent pas acceptée par vous, ni l'engagement d'y aller. Il y a là une occasion de dialogue de gens non-sourds à ne pas rater. M. Leenhardt l'a recherché. L'occasion existe toujours: M. Schwartz doit rencontrer prochainement des grands élèves pour en parler. Alors, ne bouchons pas nos oreilles!

Mais ce qui me trouble dans votre article c'est 'les réponses faites pour eux...pour leur plaire'. Je dis -trouble- parce que c'est un son de cloche nouveau. Les experts en matière d'éducation nous disent: il faut surtout 'écouter les jeunes'; ne pas leur donner des solutions toutes faites (sous entendu: solutions de croulants). Et je crois que c'est vrai. Mais si je vous comprends bien, vous ne désirez pas non plus que nous cachions notre bannière. Soit. Mais avouez que pour un éducateur, il faut alors avoir drôlement du doigté. Peut-être, donnons-nous parfois des solutions de facilité. Que votre lettre soit alors un avertissement; mais ne vous fâchez pas non plus si nous affirmons ce que nous croyons. Ça n'est pas parce que on voudrait vous forcer la main.

Je crois qu'au Collège un dialogue est possible; il n'est pas facile, mais les bases de sincérité existent; il faut les rechercher, si nécessaire, les déterrer. Nous avons, certes, les mêmes difficultés qu'ailleurs: vous faites allusion aux gens 'responsables'. Cela est au coeur de nos préoccupations. L'engagement est difficile pour vous. Mais quand je vois une pièce montée et bien jouée par des élèves seuls, des orateurs affronter une opinion publique ardue au Journal parlé, des volontaires travailler sur les routes, je crois qu'on peut encore trouver des interlocuteurs valables pour un dialogue sur la même longueur d'onde.

Otto Samson.

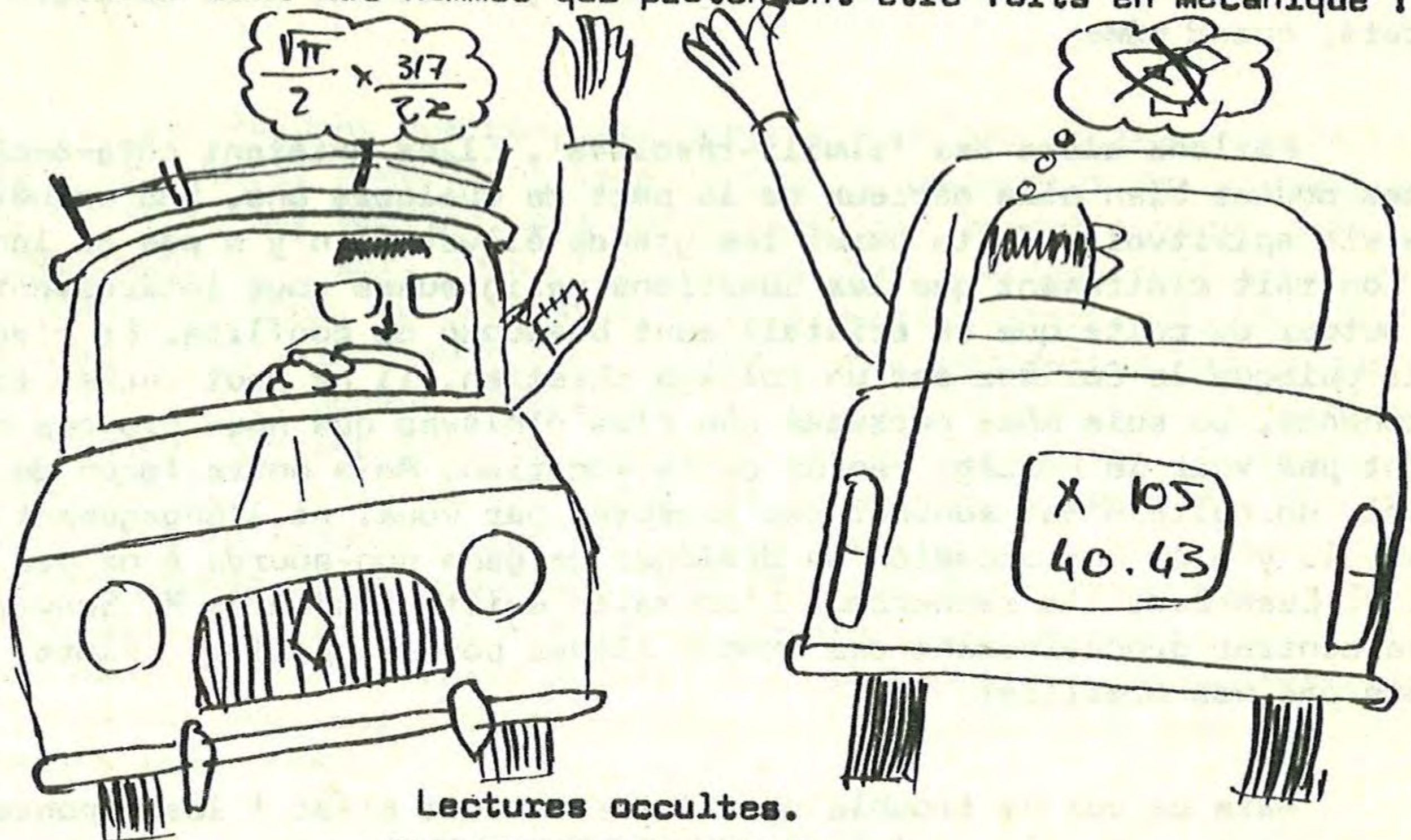
Le Collège à l'heure de la production en chaîne.

Un professeur qui aime bien les mathématiques, mais que nous ne nommerons pas, sort du bâtiment scolaire. C'est presque cinq heures. Il trouve sa fidèle '4L' bleu-gris devant la porte, y pénètre et rentre chez lui, pas très loin du Collège.

Arrivé devant son garage, il rencontre son épouse. Assez étonnée, elle lui dit: 'Alors A...n, tu t'es acheté un porte-bagage?' 'Comment porte-bagage?' réplique son mari, en jetant un coup d'oeil assez distrait sur sa monture. Il est vrai, cette '4L' avait une teinte plus bleutée et le porte-bagage, ça sautait quand même aux yeux (en tout cas, maintenant). 'J'ai dû me tromper, je vais la ramener.' Et ce fut fait.

Au carrefour, il se trouve nez-à-nez avec une autre '4L' revenant de la Grand'Terre. Au volant, un professeur, que nous ne nommerons pas, mais qui s'intéresse surtout aux armes atomiques. Heureusement, sa femme avait, elle aussi, trouvé sa voiture bizarre.

Et ce sont les hommes qui prétendent être forts en mécanique !



Un professeur devait préparer un culte avec un groupe d'élèves. Depuis longtemps on avait parlé du thème, mais le texte n'était toujours pas prêt. Finalement, deux jours avant le culte, le texte est remis à un des grands élèves du groupe pour commentaire par lui et quelques camarades. 'Rends-le moi à midi, et ne le perds pas; je n'ai pas fait de copie.'

Cet élève se plongea avec tant d'entrain dans la lecture de ce texte qu'il ne se rendait pas compte que son professeur de latin rendait une version avec moult commentaires. Le sort voulut que l'oeil du maître appréhende cet élève plongé dans sa méditation. Une seconde plus tard, les morceaux de papier voltigeaient dans la classe. Les protestations: 'Mais Monsieur, c'est le culte!' -c'était une excuse trop invraisemblable; elle ne fut, d'ailleurs, pas entendue.

+ Sortie de ski dans les Alpes.

A l'approche des vacances de Pâques, une sortie de ski eut lieu dans les Alpes le samedi-dimanche 4 et 5 mars. Plus d'une quarantaine d'élèves accompagnées par M. et Mme Loupiac et MM. Mayer et Bishop, partirent du Collège à 17h en direction de Grenoble où ils passèrent la nuit. Le voyage se passa bien malgré le peu d'ambiance -sans doute provoqué par le manque de participation des grands élèves-.

Dimanche matin, arrivée à Chamrousse aux environs de 10h. Une monitrice était présente pour donner des conseils à tous les jeunes du Collège. Assez peu de neige, un temps nuageux avec des éclaircies, voilà ce qui fut réservé aux skieurs.

En conclusion, une agréable journée de détente qui ne comprit aucun incident. Il reste donc à souhaiter que cette sortie dans les Alpes se déroulera à nouveau l'année prochaine et que la participation sera encore plus importante...

+ Résultats des élections législatives au Collège.

Le 1er tour a eu lieu le lundi 6 mars.

Votants: 153 -1eres et Classes Terminales seulement-

-All. Républicaine pour la Liberté et le Progrès	6 voix; 3,9%
-Centre Démocrate	22 voix; 14,3%
-Fédération de la Gauche Démocrate et Socialiste	29 voix; 18,9%
-Parti Communiste	15 voix; 9,8%
-Parti Socialiste Unifié	21 voix; 13,7%
-Veme République	58 voix; 38%
-Nuls	2 voix; 1,3%

Au second tour, le P.C et le P.S.U se sont désistés en faveur de la Fédération. Le Centre Démocrate et la Veme République se maintiennent.

Votants: 150

-Centre Démocrate	14 voix; 9,3%
-Fédération de la Gauche	65 voix; 43,3%
-Veme République	64 voix; 42,7%
-Nuls	7 4,7%

Il en ressort que ce serait le candidat de la Gauche qui serait élu au 2eme tour, de justesse.

≡ Encore des statistiques...

Nombre d'élèves au Collège: 424 dont 53 étrangers

-garçons: 265 -filles: 159

Nombre d'internes: 211

-garçons: 140 -filles: 71

Nombre de professeurs: 34

Personnel extérieur à l'enseignement: 35

D A N S L A G R A N D E F A M I L L E :

Mariages:

Maryvonne PEUGEOT et Eric Polgar, le 17 décembre à Lausanne.
François BRUGUEIROLLE et Francine Anglada, le 17 décembre à Nîmes.
Colette LEROND et Jean-Pierre Faure , le 28 janvier à Paris.
Michel SAGNES et Hélène Pigat, le 18 février à Roanne.
Danièle RUSSIER et Daniel Charreyron, le 18 février au Chambon.
Juan RUIZ SOLANES et Monique Beaucamp-Vanthournout, le 17 mars à Figueras.

Naissances:

Magali chez M. Yves CROUZET et Mme, née Arlette CHASTAGNIER, le 18 janvier.
Anne chez M. G. Bonnemaison et Mme, née Dominique BOURIGNON, le 19 janvier
Claude (G.) chez M. Marcel FOURNIER et Mme née Denise VERILHAC, le 1er février.
Magali Joyce chez M. Anthony MABER et Mme, née A.-Marie RASCON le 9 février.

Nouvelles des anciens:

James ANDRIAMADY termine une licence de Sciences Nat à Paris.
François GUGENHEIM continue ses études de droit et de Sup de Co à Poitiers
Evelyne MARTIN fait lettres supérieures à Lyon
Frédéric MARTIN est en 3e à Lyon
Daniel PARKER est maître d'internat à Chalon sur Saône.
Christiane RIALHON fait une licence de physique à Myon
Evelyne ROSENFELD est en première au Cours Chauveau à Paris
Pierre CARITEY et Mme, née Monique ROSENFELD partent pour le Canada
Frédérique BELIN fait une école de secrétariat bilingue à Lyon
Gabriel CLEMENT travaille dans un laboratoire de la Rhodiaceta à Lyon
Monique MONNIER commence une licence d'anglais à Lyon
Florence MONNIER est assistante à Earlham College, Richmond, Indiana.
Pascal RAKOTONIAINA, fait sa dernière année à l'école des douanes à Paris.
Alain MIRIMANOFF est présentateur à Europe No 1.
Dia PHILIPPIDES continue ses études aux Etats Unis

Comité de Rédaction:

Jean-Charles GIRAUD, Yves ROZIER, Jean-Marc SCHMIDT.

Dessins:

Michel BIEHN, Laurent DAVIDSON, Stoly PASCHOS, Yves ROZIER.

Abonnement: 5 francs par virement CCP à Madame HAMKER, Lyon 4300-98 .